

DES RONDES ET DANSES TRADITIONNELLES POUR AMÉLIORER LA GESTION DE CLASSE

JEAN-CLAUDE RICHZOZ

Une quatrième édition, revue et augmentée, de l'ouvrage de Jean-Claude Richoz *Gestion de classes et d'élèves difficiles* est parue en juillet dernier. L'auteur y a intégré quelques éléments sur le rôle du mouvement pour améliorer la gestion de classe notamment par l'utilisation de rondes et de danses. Ces propositions font partie du chapitre intitulé «des activités pour soigner la relation». Il propose ici un aspect de ces nouveaux apports.

Diverses activités «affectives» jouent un rôle essentiel pour contribuer à établir – ou rétablir si nécessaire – un climat de travail positif dans les classes enfantines et primaires. C'est notamment le cas des rondes et danses traditionnelles, qui sollicitent les élèves sur le plan du mouvement et du rythme. Les rondes et danses traditionnelles sont habituellement réservées aux plus jeunes enfants et pratiquées par les enseignants de rythmique ou les enseignants titulaires donnant des leçons d'éducation physique, pour poursuivre des objectifs spécifiques à ces disciplines.

Les rondes et danses sont des activités par essence sociales

Mais un maître de classe, confronté ou non à des problèmes d'indiscipline, peut également les introduire de temps en temps dans le cadre normal de son enseignement, par exemple pour créer une diversion après un moment de grande concentration, comme rituel de transition entre deux phases de travail ou encore dans le seul but de vivre un moment de plaisir et de détente avec ses élèves. Comme les rondes et danses sont des activités par essence sociales, elles constituent un moyen efficace pour améliorer la cohésion d'une classe, favoriser un esprit de groupe et de

partage, développer l'attention à l'autre, la communication et la collaboration.

Une contribution à l'installation de la discipline

Se lancer dans une ronde ou une danse peut sembler risqué à première vue, surtout si l'indiscipline règne. Mais les expériences vécues, même dans des classes difficiles, montrent que les enseignants ne doivent pas craindre de perdre le contrôle s'ils prévoient de telles activités. Les élèves se réjouissent quand l'enseignant leur annonce qu'ils vont reprendre telle ou telle danse apprise, se comportent bien et n'en profitent pas forcément pour faire les pitres ou se laisser aller. Si l'un ou l'autre enfant déborde, il suffit de l'envoyer s'asseoir à sa place et croiser les bras durant trois minutes pour rétablir le calme dans tout le groupe. Les rondes et danses contribuent même de manière intéressante à l'installation de la discipline, car ce sont des activités collectives qui impliquent nécessairement de respecter des règles et des consignes précises, de faire le silence, de se concentrer, de contrôler ses émotions, de développer l'écoute de soi et des autres, de coopérer à un projet commun. Elles jouent clairement un rôle structurant dans la gestion d'une classe.

Associer le plaisir du chant au plaisir du mouvement

Grâce à leur aspect à la fois collectif, corporel, ludique et musical, les rondes et danses constituent un excellent moyen éducatif adapté aux possibilités motrices et vocales des enfants et contribuent à développer toute une série de compétences faisant partie des objectifs fondamentaux de l'école. Elles répondent à un besoin d'activité qui associe le plaisir du chant et de la musique au plaisir du mouvement. Les enfants aiment chanter, mais ils aiment encore mieux chanter en bougeant. En effectuant une ronde ou une danse, ils participent de tout leur être, utilisent tout leur corps pour s'exprimer. Ils apprennent entre autres à enchaîner des mouvements variés, à évoluer en musique dans un espace avec leurs camarades, à intégrer les bases de la danse, à chanter tout en frappant des mains et des pieds, à coordonner différents déplacements en se donnant la main, à mémoriser des enchaînements de pas et des chorégraphies simples, à exprimer avec leur corps des sentiments et des émotions, à prendre plaisir à vivre une telle expérience ensemble.

Exploiter un riche répertoire traditionnel

Le répertoire des rondes et danses traditionnelles pour enfants est très riche. Chacun peut trouver sur internet ou dans les centres de documentation pédagogique de nombreux ouvrages, documents ou CD sur le sujet. Les choix sont à faire en fonction de l'âge, du vécu et des possibilités des élèves, en sachant que des classes primaires apprécient encore beaucoup certaines activités destinées en principe à de plus jeunes enfants. Il est important de bien exploiter ce répertoire traditionnel, plutôt que de chercher à intéresser les élèves avec des danses ou chansons modernes,

qui ne correspondent pas encore à leur vécu et les éveillent de façon prématurée à la préadolescence.

Un rituel pour entrer dans la danse...

Afin de créer un climat favorable à ce genre d'activités, l'enseignant devrait toujours commencer par bien préparer les élèves, en exigeant durant quelques secondes qu'ils se tiennent immobiles et calmes. C'est une sorte de rituel à instaurer, même s'il prend une ou deux minutes les premières fois. Les élèves étant motivés, ils vont peu à peu respecter et même apprécier ce moment de silence, et avec l'habitude, les choses se passeront de mieux en mieux. Ce moment de préparation est essentiel pour permettre aux élèves de développer la conscience de leur appartenance au groupe classe, éveiller leur concentration et se préparer mentalement à démarrer au moment juste et ensemble. De la même manière, il est bon de terminer une ronde ou une danse par un instant de calme et de silence, en restant immobile, avant de passer à la suite du travail.

Joindre le geste à la consigne

Durant la conduite de ces activités, l'enseignant fera preuve d'une grande présence en s'imposant par la voix, le regard et le geste pour capter l'attention des élèves, donner les départs et les guider. Les seules consignes verbales ne suffisent pas pour qu'ils comprennent et fassent ce qui leur est demandé. L'enseignant effectuera concrètement ce qu'il attend de ses élèves, entrera lui-même dans la danse pour amener ses élèves à danser. Quand il montre l'exemple, on constate que les élèves l'observent attentivement et que l'apprentissage est rapide. Il se passe alors essentiellement par imitation, les enfants étant très doués pour reproduire fidèlement ce qu'ils voient exécuter devant eux. L'enseignant se rappellera aussi toujours que, dans ce genre d'activités, il s'agit avant tout d'apprendre en s'amusant ou de se divertir tout en apprenant et que le plaisir est essentiel, qu'il doit être visible et se communiquer pour emporter l'adhésion des enfants.

Jean-Claude Richoz est professeur formateur à la HEP Vaud.

GESTION DE CLASSES ET D'ÉLÈVES DIFFICILES: DES EXEMPLES CONCRETS ET DES MÉTHODES D'INTERVENTION EFFICACES POUR PRÉVENIR ET RÉSOUDRE LES PROBLÈMES DE DISCIPLINE À L'ÉCOLE.

L'ouvrage de Jean-Claude Richoz, dans sa quatrième édition, propose quelques compléments dans les règles essentielles pour l'enseignement (pp. 212-220), l'art de sanctionner (pp. 307-310), des exemples de sanctions pour les classes primaires et secondaires (pp. 310-323), la définition et les aspects de la présence en classe (pp. 329 à 334) et la nécessité d'un travail sur soi-même (pp. 439 à 446).

Deux approches nouvelles complètent le chapitre 9, à propos d'activités qui permettent de vivre des moments de plaisir et de développer la relation affective avec les élèves: des rondes et danses traditionnelles pour enfants (pp. 383-386) et apprendre les tables et les conjugaisons en rythme (pp. 393-397).

Richoz, J.-C. (2013). *Gestion de classes et d'élèves difficiles: Des exemples concrets et des méthodes d'intervention efficaces pour prévenir et résoudre les problèmes de discipline à l'école*. 4^e édition revue et augmentée. Lausanne: Editions Favre.